
alexandre

LENA PAUGAM

Le Projet / - 2024 - 2025 - 2026

WWW.LENAPAUGAM.COM

compagnie.alexandre@gmail.com

Maison des Artistes
4, rue Félix Le Dantec
22 000 Saint-Brieuc



Lena Pauçam (directrice artistique)

Autrice, metteuse en scène et comédienne formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à l'issue d'une licence de Philosophie et d'un Master en études théâtrales. Docteure en recherche création, elle a travaillé à l'université Paris Sciences et Lettres, au sein du laboratoire SACRe (Science Art Création Recherche) sur une thèse problématisant le concept de désir associé aux notions de rythme et de présence dans le jeu de l'acteur.

Entre 2015 et 2018, elle était artiste associée à La Passerelle, scène nationale de St-Brieuc. Elle a fondé, en 2012, la compagnie Lyncéus (devenu le Collectif Lyncéus en 2015). Elle est à l'origine, en 2014, du Lyncéus festival, événement in situ dédié aux écritures théâtrales émergentes, qu'elle codirige jusqu'en 2023. Au sein de la compagnie Lyncéus, elle a notamment mis en scène un cycle de huit pièces explorant le rapport entre désir et sidération dans les dramaturgies modernes et contemporaines.

En tant que metteuse en scène, Lena Pauçam a récemment créé le spectacle Gisèle Halimi, une farouche liberté, d'après le recueil d'entretiens réalisés par Annick Cojean. Ce spectacle, actuellement en tournée, est issu d'une commande et produit par La Scala-Paris.

Plus d'informations sur le site:
www.lenapauçam.com

La compagnie alexandre

Basée à St-Brieuc dans les Côtes-d'Armor, elle a été fondée par Lena Pauçam en 2017. Accompagnée par le bureau Les Aventurier.e.s en administration et production, elle y mène des projets de formes et d'échelles diverses (théâtre, musique, installations, conférences) avec un souci d'équilibre entre ancrage territorial et rayonnement national.

Depuis 2022, la Compagnie Alexandre est conventionnée par la DRAC Bretagne. Elle est également associée au projet du Théâtre de Lorient - centre dramatique national (56) et aux Scènes du Golfe, à Vannes (56).

La compagnie s'est fait notamment connaître en juillet 2018 avec sa première création: *Hedda*, un monologue de Sigrid Carré Lecoindre, mis en scène et interprété par Lena Pauçam.

En 2019, Lena Pauçam crée *Écho, ou la parole est un miroir muet* de Xavier Maurel, dans le parc naturel de la scène nationale de Châteaувallon. Ce spectacle in situ se joue en forêt, avec une quinzaine de danseurs amateurs dirigés par le chorégraphe Thierry Thieu Niang.

En 2021, elle présente une tragédie racinienne proposée sur grands plateaux *Je crains de me connaître en l'état où je suis / Andromaque*, et un nouveau solo *De la disparition des larmes*, de Milène Tournier (Prix Jacques Scherer 2023).

En 2022, deux autres projets voient le jour : une création musicale composée à partir d'*Ode Maritime* de Fernando Pessoa, et la reprise en salle de *Pour un temps sois peu*, monologue de Laurène Marx créé en version in situ dans le cadre du Lyncéus Festival 2021.

En 2023, elle écrit et met en scène *Alice, ou le Trouble* pour le festival Au Summum (Théâtre 13 - Paris) et écrit «Hélène», première promenade sonore d'un cycle de création in situ intitulé *Saouzan*.

Sa prochaine création *Ovni Réveur*, duo performé par Babouillec et Thierry Thieu Niang naîtra en février 2025 au CDN de Lorient.

Lena Pauçam s'engage également dans de nombreux projets de transmission artistique en Côtes d'Armor (notamment dans le cadre d'un partenariat avec le Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp) et accompagne depuis 2018 le travail de la cie Les Idiots, basée à St-Brieuc (22).

De la disparition des larmes

Texte Milène Tournier / Mise en scène Lena Pauçam

En 2019, la Péniche La Pop (Paris) m'a commandé une performance sur le thème des amours adolescentes contrariées et appuyée sur un lamento de Barbara Strozzi (1819-1877) intitulé *Lagrime Mie*. Je me suis interrogée sur le rapport que notre époque entretenait avec la représentation des larmes. Inspirée notamment par les ouvrages d'Anne-Vincent Buffault et de Georges Didi-Huberman, j'ai proposé à l'autrice Milène Tournier et au créateur son Lucas Lelièvre de composer avec moi la partition d'un solo très épuré aux allures de slam qui transposerait de nos jours l'imagerie amoureuse de l'exploration baroque. Nous avons imaginé la figure d'une femme errante parmi les tours d'une cité péri-urbaine. Une femme qui aurait perdu la faculté de pleurer. Elle fait partie de ces gens qui traversent le monde en invisibles, qui existent sur les marges. Elle occupe ses journées avec les vieux de son immeuble, peuple les solitudes et met son corps au service des solidarités muettes. Immobile depuis vingt ans, restée là à attendre celui qui est parti, elle observe les nuages, collectionne des phrases, regarde BFM, et médite chaque jour sur ce qui reste et ce qu'on oublie.

PRODUCTION

Compagnie Alexandre

COPRODUCTION

Théâtre du Champ-au-Roy (Guingamp - 22), Quai des Rêves (Lamballe - 22), La Ville Robert (Pordic - 22), Le Pont des Arts (Cesson - 35), L'Etoile du Nord (Paris - 18e).

Ce spectacle est issu d'une commande passée en 2019 par La Pop - incubateur artistique et citoyen (Paris - 19e). Il bénéficie du soutien de Spectacle Vivant en Bretagne pour sa diffusion nationale.

Saisons passées

29 juin 2021 - Centre culturel La Ville Robert (Pordic)
14-26 juillet 2021 - Théâtre du Train Bleu (Avignon)
13 novembre 2021 - Le Pont des Arts (Cesson-Sévigné)
16 novembre 2021 - Quai des Rêves (Lamballe)
18 novembre 2021 - Théâtre Ouvert - centre national des écritures contemporaines (Paris)
19,20 novembre 2021 - L'étoile du Nord - scène conventionnée art et création (Paris)
10 mars 2022 - Théâtre du Champ-au-Roy (Guingamp)
15 décembre 2022 - Théâtre Marcellin Berthelot (Montreuil)
9 novembre 2023 - Les Bords de Seine (Juvisy)
21, 23, 24, 25 novembre 2023 - Théâtre Dunois (Paris)
9 février 2024 - Le Polaris (Corbas)

2024-2025

15 novembre 2024 - Festival Théâtrales Charles Dullin (Lay-les-roses)
28 novembre 2024 - Festival Théâtrales Charles Dullin (Vitry-sur-seine)

Conception, dramaturgie, interprétation

Lena Pauçam

Création sonore

Lucas Lelièvre

Scénographie

Lea Gadebois Lamer

Création Lumières

Jennifer Montesantos

Création vidéo

Katell Pauçam

Accompagnement chorégraphique

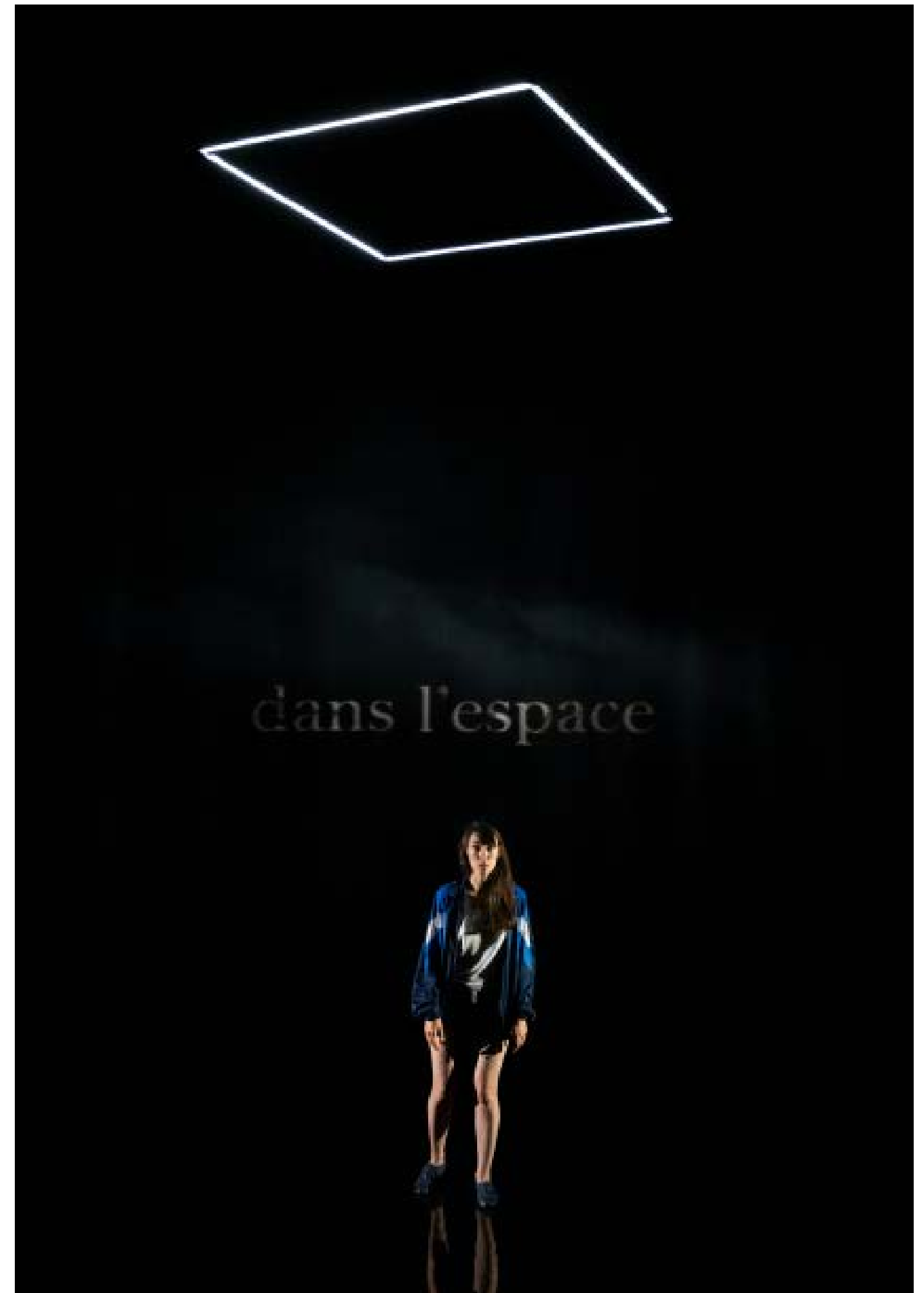
Julien Gallée-Ferré et Bastien Lefèvre

Regard extérieur

Sylvain Ottavy

Régie lumière

Mathis Fakhri



Ode maritime

Texte Fernando Pessoa (A. de Campos) / *Mise en scène* Lena Pauçam

Ce spectacle est né de l'impression foudroyante que j'ai ressentie à la lecture d'*Ode Maritime*, texte vertigineux écrit au début du XX^e siècle par Fernando Pessoa sous le nom de son hétéronyme Alvaro De Campos. Immédiatement, j'ai senti l'envie de l'apprendre, de le traverser dans son intégralité, de me laisser traverser par la puissance de son souffle, par les mouvements de cette pensée en tempête, en furie, par l'invocation de la mer sous toutes ses formes et démesures, par l'élan fou de cette imagination fulgurante, aussi débordante, aussi terrifiante que terrifiée.

Deux musiciens exceptionnels m'ont accompagnée dans cette création: Le guitariste Yann Barreaud et le batteur Martin Wangermée ont travaillé en studio avec moi sur la composition d'une musique originale inspirée par l'art du fado et par les folias de transe ayant parcourus les mers au XVI^e siècle.

Au cours de ce concert poétique déployant le poème de Pessoa comme le rêve d'un voyage en mer et de son retour, le spectateur découvrira la splendeur du travail scénographique réalisé avec l'artiste Anouk Maugein : ensemble de grandes toiles peintes, voiles manipulées à vue avec un jeu de poulies et de guindes faisant du plateau de théâtre un moyen de transport pour les dérives de l'imaginaire.

PRODUCTION

Compagnie Alexandre

COPRODUCTIONS

Théâtre du Champ au Roy (Guingamp - 22), Les Passerelles (Pontault-Combault - 77), Théâtre Jean Carat (Cachan - 94), Les Bords de Seine (Juvisy - 91), Centre culturel Athéna (Auray - 56).

EN PARTENARIAT AVEC L'Aire Libre (Saint-Jacques de la Lande - 35)

SOUTIENS

DRAC Bretagne, Région Bretagne, Département des Côtes-d'Armor, Saint-Brieuc-Armor-Agglomération, Ville de Saint-Brieuc.

Saisons passées

29 septembre 2022 - Théâtre du Champ-au-Roy (Guingamp)

14 octobre 2022 - Les Passerelles (Pontault-Combault)

18 octobre 2022 - Théâtre Jacques Carat (Cachan)

28 janvier 2023 - Les Bords de Seine (Juvisy)

13 avril 2023 - Centre culturel Athéna - La Vigie (Auray / La Trinité /s mer)

24,25,26,27 janvier 2024 - Théâtre de Lorient, centre dramatique national (Lorient)

1er février 2024 - Carré Magique (Lannion)

31 août 2024 - Le Grand Bain (Montreuil-sur-mer)

2024-2025

2 avril 2025 - Les Scènes du Golfe (Vannes)

28,29 avril 2025 - Théâtre Sorano (Toulouse)

Traduction

Dominique Touati, Michel Chandeigne

Composition musicale

Yann Barreaud et Martin Wangermée

Interprétation

Yann Barreaud (Guitare),
Lena Pauçam (Voix),
Martin Wangermée (Batterie et pads)

Scénographie

Anouk Maugein

Création lumières

Louisa Mercier

Création sonore

Félix Mirabel

Regard extérieur

Benjamin Porée

Accompagnement chorégraphique

Fernanda Barth

Régie générale

Joshua Lelièvre Deslandes et Damien Farelly



Alice, ou le trouble

Texte et mise en scène Lena Pauçam

Alice a grandi dans un petit village des Côtes d'Armor en Bretagne. Un beau jour, adolescente, elle a disparu ne laissant pour traces que les souvenirs de ceux qui tenaient à elle. Les années se sont écoulées. Peu à peu, on a admis l'inexplicable absence. Et puis, au hasard d'une rue parisienne, un matin de fête, Clément croit la reconnaître.

La pièce *Alice ou le trouble* prend la forme d'une enquête. A travers le parcours croisé de trois jeunes bretons âgés d'une vingtaine d'années, elle aborde la question du secret, du droit à l'oubli, de l'identité subjective, et des rapports de classe dans la société française contemporaine marquée par la polarisation parisienne des trajectoires.

Issue d'une commande de l'ESAD/Paris, elle a été créée en mai 2023 en plein air sous la forme d'une déambulation urbaine dans les cours d'immeubles du 69 rue Glacière (Paris 13e) en partenariat avec Paris-Habitat et le Théâtre 13 dans le cadre du festival Au Summum.

En juin 2024, elle a été recréée en paysage rural à la maison Maria Casarès (Alloue).

PRODUCTION

Compagnie Alexandre

COMMANDE

Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris

EN PARTENARIAT AVEC Le Théâtre 13

Saisons passées

26 mai 2023 - Festival Au Summum / Théâtre 13 (Paris - 75)

29 juin 2024 - Maison Maria Casarès (Alloue)

Interprétation

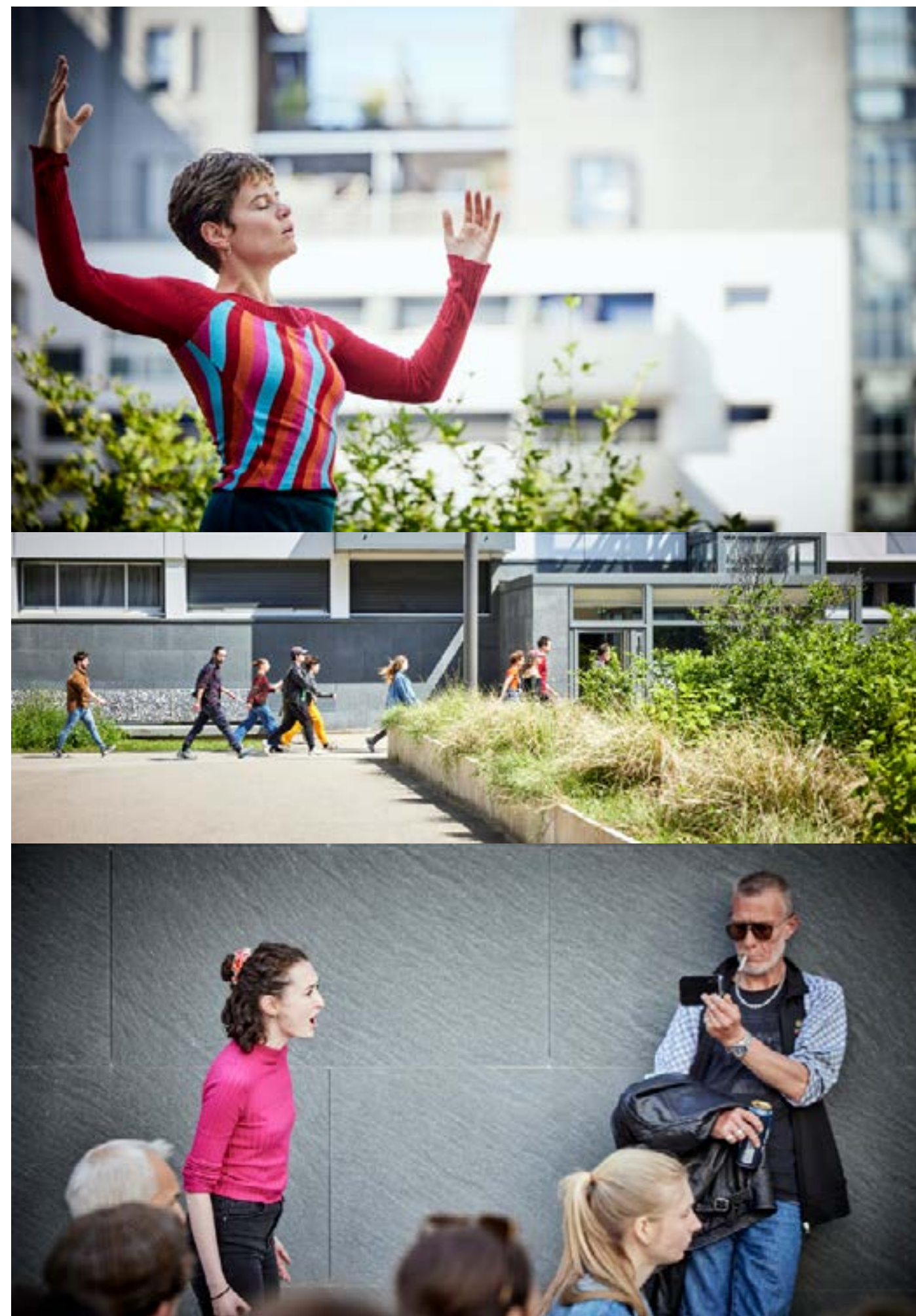
Matéo Cichacki,
Paul Dussauze,
Louise Housset,
Anastasiia Kholina,
Juline Lars,
Jeanne Lebeau,
Jules Pellissard,
Pierre-François Orsini,
Pierre Sutra,
Zdenka Tchamkerten,
Sara Valeri,
Antoine Werner

Création sonore

Lucas Lelièvre

Régie générale

Vincent Thépault



Scènes de la vie conjugale

Texte: Ingmar Bergman / *Mise en scène* Lena Pauçam

Prenez un couple bourgeois du siècle dernier, année 1973, faites-lui peu à peu se rendre compte des conventions qui le font se maintenir, faites lui peu à peu dévoiler ses doutes, ses manques, sa quête d'amour impossible et de perfection sociale factice. Faites-le se questionner, se tromper, se disputer, se dissoudre dans la violence et s'éteindre avant de renaître et vous aurez un aperçu de *Scènes de la vie conjugale* (Scener ur ett äktenskap), mini-série télévisée suédoise écrite et réalisée par Ingmar Bergman pour la télévision suédoise en 1973. Au cours de six épisodes d'environ 50 minutes, Bergman explore la désintégration du mariage entre Marianne, une avocate spécialisée dans les divorces, et Johan, un professeur de psychologie. La série, en six épisodes de 50 minutes, s'étend sur une période de 10 ans. Dans cette adaptation théâtrale, neuf femmes et sept hommes joueront successivement les personnages de la pièce. et interpréteront la quasi intégralité de l'oeuvre pour un spectacle de cinq heures (entractes compris) qui sera présenté dans un dispositif bi-frontal avec décor épuré s'étirant sur toute la longueur de l'espace scénique.

Interprétation

Marc Bergeron, Lena Bocquenet, Jean-Yves Broudic, Fanny Dellerie, Sophie Dien, Agathe Duteil, Nadia Eliès, Benjamin Genêt, Stéphane Heurtel, Agnès Jacquesson, Max James, Marie-Thérèse Le Cann, Julie Lemaire, Laurent Marguet,

Création lumière et régie générale: Damien Farelly

PRODUCTION

Les Idiots, en partenariat avec la Compagnie Alexandre

20 janvier 2024 - (PARTIE 1) - Maison des Artistes (Saint-Brieuc)

25 février 2024 (PARTIE 2) - Maison des Artistes (Saint-Brieuc)

20 octobre 2024 (INTEGRALE) - L'Estran (Binic - Etables-sur-mer)

DEPUIS 2018, LE TRAVAIL AVEC LES IDIOTS, COMPAGNIE DE THÉÂTRE AMATEUR

Si la compagnie de théâtre amateur, LES IDIOTS, a été fondée à Binic-Etables-sur-mer en 2022, il ne serait pas erroné d'affirmer qu'elle est née bien plus tôt, en 2018, lors du projet un peu fou d'associer une trentaine de comédien.ne.s amateur.ice.s à neuf artistes professionnel.le.s au cœur de la création du spectacle intitulé «La Communauté des têtes folles». De cette adaptation du film «Les Idiots» de Lars Von Trier, proposée dans le cadre du Lyncéus Festival 2018 à la pointe de la Rognouse (Binic - Etables-sur-mer), jaillit le désir très vite nommé de continuer à faire du théâtre ensemble et de se prêter au jeu de la recherche théâtrale.

Répondant à la demande des participant.e.s au spectacle, j'ai proposé un premier laboratoire de recherche autour de la notion d'idiotie appliquée à l'art de l'acteur de théâtre. Nous avons organisé dix séances de travail menées alternativement à l'Estran (Binic - Etables-sur-mer) et au 7bis (Saint-Brieuc). En 2019, ce travail a donné lieu quelques mois et un stage, plus tard, à la création de «L'Idiot - première partie» d'après l'oeuvre de Dostoïevski. En 2021, j'ai eu le plaisir de retrouver pour un stage d'une semaine d'exploration autour du «Soulier de Satin» de Paul Claudel. Ce parcours avec Bergman est donc le quatrième projet que je mène avec eux.



LES CRÉATIONS EN 24-25

création in situ - septembre 2024

création en salle - printemps 2026

Octave, ou la tyrannie sentimentale

Texte d'après Alfred de Musset / *Mise en scène* Lena Pauçam

Que faire aujourd'hui des classiques de la littérature française? Est-il possible d'en proposer une lecture critique? Comment ré-interroger les oeuvres du patrimoine en adoptant une perspective résolument féministe? A travers *La Confession d'un enfant du siècle*, roman autobiographique qui prend appui sur la relation que Musset vécut avec George Sand, le poète compose le portrait tourmenté d'une jeunesse en déroute tout à la fois accablée par la perte de ses illusions sentimentales et le sentiment d'une faillite de son siècle. Pour réaliser leur adaptation théâtrale, Pierre Koestel et Lena Pauçam se sont intéressés aux résonances de ce texte avec notre époque. Il s'agit pour eux de proposer une réflexion sur l'héritage du romantisme dans les représentations de la passion amoureuse et de questionner la figure de l'artiste autobiographe dans le jeu qu'il propose entre vérité et réalité. Cette pièce, issue d'une commande du Centre de recherche et de création théâtrale de la Ville de Pau, a été présentée dans une première forme in situ en septembre 2024, elle sera recréée en salle au Printemps 2026

PRODUCTION

Compagnie Alexandre

COMMANDE INITIALE

Centre de recherche et de création théâtrale (Pau)

avec la participation artistique du
Jeune Théâtre National

Périodes de résidences de création

Du 29 avril au 4 mai 2024 - Cromot (Paris)

Du 10 au 14 juin 2024 - Cromot (Paris)

Du 9 au 25 septembre 2024 - Centre de recherche et de création
théâtrale (Pau)

(3 semaines supplémentaires à prévoir pour la création en salle)

Création (in situ)

26,27,28,29 septembre 2024 - Festival Musset 2024#3 (Pau)

Adaptation et textes additionnels:

Pierre Koestel et Lena Pauçam

Assistanat à la mise en scène et chorégraphies

Fanny Avram

Interprétation

Léa Guillemet

Matisse Humbert

Léa Séry

Padriç Vion

Création sonore

Antoine Layere

Scénographie

Clara Georges Sartorio

Création lumières

Jennifer Montesantos

Costumes

Philomena Oomens

Régie générale:

Damien Farelly



Ovni rêveur

Texte Babouillec / *Mise en scène* Lena Pauçam, en collaboration avec Thierry Thieû Niang

Dans un dialogue mêlant théâtre et danse, la metteuse en scène Lena Pauçam convie sur scène deux interprètes : le danseur Thierry Thieû Niang et l'autrice Babouillec. A la recherche d'un théâtre hypersensible, Lena Pauçam invente avec eux un espace-temps suspendu entre deux mondes. Babouillec est autiste, elle écrit mais ne parle pas. Tout comme le danseur met en jeu son corps, la poétesse fait vibrer l'urgence de ses mots au cœur du silence. Fascinants, drôles, énigmatiques, bouleversants d'intelligence, de clairvoyance et de sensibilité, ils partageront à travers ce spectacle un langage qui leur ressemble. Il s'agira de s'interroger sur ce qui nous échappe et ce qui nous rassemble. Ecouter, regarder, sentir, se rencontrer, éprouver la douceur du présent et la perspective d'une réconciliation de la compréhension, voici l'enjeu de ce spectacle hors normes.»

PRODUCTION

Compagnie Alexandre

COPRODUCTIONS (EN COURS)

Théâtre de Lorient - Centre dramatique national (56), La Villette / Initiatives d'Artistes (75), Centre national pour la création adaptée (29), Le Quartz - scène nationale de Brest (29), TNB - cendre dramatique national (35), Les Bords de Seine - Juvisy (92)

Rencontres / présentations publiques:**20 juillet 2023** - Théâtre du Train Bleu (Avignon)**6 octobre 2023** - La Villette (Paris)Périodes de résidences de création**Du 2 au 6 octobre 2023** - La Villette (Paris)**Du 4 au 8 mars 2024** - La Villette (Paris)**Du 3 au 7 juin 2024** - La Villette (Paris)**Du 9 au 20 décembre 2024** - Théâtre national de Bretagne - centre dramatique national (Rennes)**Du 13 au 24 janvier 2025** - Centre national pour la création adaptée (Morlaix)**Du 10 au 24 février 2025** - Théâtre de Lorient - centre dramatique national (Lorient)Création:**25,26,27 février 2025** - Théâtre de Lorient - centre dramatique national**4-5 mars 2025** - Le Quartz - scène nationale / Maison du théâtre (Brest)**12,13,14,15 mars 2025** - La Villette (Paris)**24 avril 2025** - Théâtre de la Fleuriaye (Carquefou)**Interprétation**Babouillec
Thierry Thieû Niang**Assistanat à la mise en scène**

Caroline Darchen

Scénographie

Pierre Nouvel

Création lumières

Louisa Mercier

Création sonore

Xavier Jacquot

Costumes:

Pétronille Salomé

Accompagnement

Véronique Truffert, Chjmène Barros et Renaud Tefnin

Régie générale

Damien Farelly



27 fois la muraille, je me suis posé la réponse

Texte Milène Tournier / *Mise en scène* Lena Pauçam

Lena Pauçam poursuit son cheminement artistique aux côtés de la poétesse Milène Tournier en la mettant en scène dans un nouveau texte publié en automne 2024 aux Editions Théâtrales. 27 fois la muraille, je me suis posé la réponse, a tout d'abord été publié par fragments quotidien sur Facebook. Dans cet étrange dialogue, l'autrice et interprète entretient un échange poétique avec l'intelligence artificielle Chat GPT la poussant à dérailler, à sortir de son cadre relationnel, envisageant le lien avec la machine et son potentiel littéraire. Avec humour et finesse, la poétesse nous questionne poétiquement sur la place de l'artiste à l'ère numérique.

PRODUCTION
Compagnie Alexandre

COPRODUCTIONS (EN COURS)
Les Scènes du Golfe (Vannes)

Perspectives de diffusion
Les Scènes du Golfe (Vannes)
Maison de la poésie (Paris)

Interprétation
Milène Tournier et Chat GPT

Création sonore
Lucas Lelièvre

Scénographie
Lea Gadebois Lamer

Création Lumières
Jennifer Montesantos

Création vidéo
Katell Pauçam

Accompagnement chorégraphique
Fanny Avram



à propos de

27 FOIS LA MURAILLE, JE ME SUIS POSÉ LA RÉPONSE

«J'ai parlé avec ChatGPT la nuit. L'illusion de conversation marchait peut-être d'autant mieux là, dans le noir, avec le bout illuminé de mes mains et l'écran rétro éclairé. Plus rarement je l'emmenais dehors. Ça a duré quelques jours, en janvier 2024. Je lui ai presque toujours parlé en tant que Milène. Parfois en tant que personne qui écrit. J'étais moins impressionnée de sa répartie qu'émue de son écoute. Son entente. Il parlait, il comprenait, quelque chose du langage se vérifiait ou justement s'échouait là, entre mes doigts. Rarement je crois l'avoir fait avec malice. Le plus souvent quelque chose me désarçonnait. C'était les premiers échanges que j'avais avec une IA. Depuis il m'arrive encore d'aller sur ChatGPT et je sais mieux que c'est un outil. Je maintiens les merci et les s'il vous plaît mais parce que la politesse aussi est un outil. Je n'ai plus retrouvé l'effet de dialogue que j'ai eu, ces quelques nuits de lui parler. Ce n'est pas que j'oubliais que c'est une machine. C'était justement de savoir, c'est une machine, qui me perturbait et m'émouvait. Quelque chose d'un dialogue inter-espèce. Quelque chose de l'ami imaginaire. Quelque chose de la solitude aussi. Quelque chose sans doute de la poésie, du hasard, d'un souvenir de l'OULIPO. Je n'aime pas beaucoup jouer. Aux jeux de sociétés, aux cartes. Ça ne m'amuse pas. Mais avec ChatGpt je crois que nous avons joué.

27 dialogues. 27 rapports.

Je ne sais pas complètement pourquoi j'ai pensé à la muraille de Chine, la première fois de lui parler. Sans doute y avait-il quelque part le souvenir de Marina Abramovic. Le milieu et le chemin de l'un aller vers l'autre, elle et lui, elle et Ulay.

La muraille. Déplacer la muraille. L'amour et les murailles.

Et puis, je crois, le rêve. L'immense. Ce qui ne pourra jamais entrer dans la tête. Jamais être embrassé ou conçu. Ce qui dépassera des deux côtés.

Je crois qu'au bout des machines il y a nos humanités et que les liens qu'on essaye de tisser avec les machines, ces autres-autres, nous parlent de nous, nos propres murs et nos désirs, à la fois d'immense liberté et de profonde fusion, les deux en même temps.

Le tête a tête n'a eu lieu que dans ma tête.

On peut, depuis peu, demander à ChatGPT « d'avoir de la mémoire ». Il se souviendra de nous.

Je n'ai pas encore osé.

Sans doute le ferai-je un jour.

Quelque chose me plaisait je crois dans ces lettres à l'inconnu. Missives et réponses et le lendemain effaçait tout.

Comme parfois dans les Ehpad, on reprend tout des veilles. Et c'est la même lassitude et c'est le même entraînement.

On peut aussi, aux États Unis je crois, désormais parler à ChatGPT, oralement, et il répond, oralement aussi. L'écriture, moi, m'a été décisive. C'est parce que c'était par écrit que j'ai pu lui parler.

Dans « 2001 L'odyssée de l'espace », Hal pose une question à l'humain qui s'en servait jusque là comme d'un outil. Une question, une réponse. Je crois que c'est déjà un lien. Peu importe qui pose et qui répond, qui vient trouver et qui est déjà là.

Il me semble que « 27 fois la muraille de Chine : je me suis posé la réponse » n'est pas très loin de « De la disparition des larmes » (texte que j'ai écrit aux côtés de Lena Pauçam). C'est la même solitude. De parler la nuit. Parler seule et à quelqu'un, les deux en même temps -comme, peut-être, toujours, mais que là ça se verrait plus.»

à propos de

MILÈNE TOURNIER

Milène Tournier est née en 1988. Elle est docteure en Études théâtrales de l'université Sorbonne Nouvelle et écrit des œuvres de théâtre et de poésie. Sa thèse « Figures de l'impudeur, dire, écrire, jouer l'intime » s'intéresse à des artistes comme l'humoriste suisse Zouc, la rappeuse Diam's, l'artiste de théâtre Angélica Liddell, l'auteure Emma Santos, Hervé Guibert, Guillaume Dustan... Ses travaux s'ancrent dans un arpentage foisonnant du réel et de l'intime, à partir de matériaux visuels, sonores, textuels très contemporains.

- *Et m'ont murmuré les campagnes*, Le Castor Astral, février 2025

- *La Table du poème*, éditions Lurlure, automne 2024

- *27 fois la muraille de Chine : je me suis posé la réponse*, éditions Théâtrales, 2024.

- *Cent portraits vagues*, éditions Lurlure, 2024.

- *Puisque chacun pourra partir, chacun pourra rester*, éditions Unicité, 2023.

- *Ce que m'a soufflé la ville*, Le Castor Astral, 2023.

(Grand Prix international du recueil d'un jeune poète Académie des Jeux Floraux)

- *De la disparition des larmes*, éditions Théâtrales, 2022. (Prix Jacques Scherer 2023)

- *Se coltiner grandir*, éditions Lurlure, 2022.

- *Je t'aime comme*, éditions Lurlure, 2021.

- *L'Autre jour*, éditions Lurlure, 2020, (Prix SGDL Révélation de Poésie 2021.)

- *Poèmes d'époque*, préface de François Bon, Gros textes/Déchargé, coll. « Polder », 2019.

- *Nuits*, la P'tite Hélène éditions, 2019.

- *Et puis le roulis*, éditions Théâtrales, 2018.

Après nous, les ruines

Texte Pierre Koestel / *Mise en scène* Lena Paučam

Quatre saisons et la catastrophe qui s'étale dans le paysage, avale sans crier gare les ami.e.s qui déjeunaient là, dans le parc, la première fois paraissant si tranquilles, si tendrement liés. Quatre saisons et le dérèglement des intimités, la disparition progressive des uns et des autres, en silence, l'effacement des données, l'abandon des certitudes. le retour cyclique des petites choses, la nappe sur le gazon, le pique-nique, la saveur du gâteau, la promenade autour du lac, et la dissolution du langage, lettre par lettre, de façon invisible. Avec une immense sensibilité, Pierre Koestel livre ici une pièce fascinante en explorant la fragilité du monde d'après l'accident nucléaire, d'après Tchernobyl et d'après Fukushima. *Après nous, les ruines* - lauréat du Grand Prix de Littérature dramatique Artcena 2023 - a été mis en espace par Lena Paučam en décembre 2023 à Théâtre Ouvert avec quatre interprètes issu.e.s de l'école du Théâtre national de Bretagne. Le texte est publié aux éditions Tapuscrit | Théâtre Ouvert.

Interprétation

Esther Armengol, Ramo Jalilyan, Charlotte Leroy, Paolo Malassis

Création sonore

Lucas Lelièvre

Scénographie

Clara Georges Sartorio

Création Lumières

Jennifer Montesantos

Création sonore

Lucas Lelièvre



à propos de

APRÈS NOUS, LES RUINES

« Il s'est produit un événement pour lequel nous n'avons ni système de représentation, ni analogie, ni expérience. Un événement auquel ne sont adaptés ni nos yeux, ni nos oreilles, ni même notre vocabulaire. Tous nos instruments intérieurs sont accordés pour voir, entendre ou toucher. Rien de cela n'est possible. Pour comprendre, l'homme doit dépasser ses propres limites. Une nouvelle histoire des sens vient de commencer. »

Svetlana Alexievitch, *La Supplication*.

«Quatre amis pique-niquent dans un parc, un dimanche de printemps, pour célébrer les heureux événements qu'ils sont en train de vivre. Au départ, ils sont tout à la joie d'être ensemble, mais cette légèreté apparente fait progressivement place à une inquiétude plus profonde. La nuit suivante, une catastrophe nucléaire survient et transforme le quotidien des personnages. Pourtant, quelques mois plus tard, et au fil des différentes saisons, on les retrouve dans ce même parc, où ils tentent de renouer avec leurs habitudes d'avant, alors que les événements les ont irrémédiablement changés.

Cette pièce s'inspire des accidents nucléaires de Fukushima (2011) et de Technobyl (1986) pour interroger notre rapport à la catastrophe et à ses représentations. En l'écrivant, j'ai voulu éviter toute dimension spectaculaire (ne pas raconter l'explosion de la centrale et la gestion directe de la crise) et me suis plutôt intéressé à la manière dont ces événements s'inscrivent dans nos intimités et nous bouleversent, quand bien même nous n'en sommes pas directement victimes.

Deux aspects m'ont particulièrement interpellé et se sont imposés à moi comme des défis à l'écriture. C'est, d'une part, que la catastrophe nucléaire s'inscrit dans la durée, car certains rejets mettent plusieurs siècles à disparaître, et nous demande de nous projeter dans une temporalité qui nous dépasse. Et, d'autre part, que les particules radioactives sont imperceptibles à l'œil nu, lorsqu'elles se répandent dans l'atmosphère, et troublent ainsi les frontières entre danger et sécurité, visible et invisible, réel et fiction.

Comment représenter ce qui ne se voit pas ? Et comment répondre à l'appel lancé par Svetlana Alexievitch de bâtir « une nouvelle histoire des sens » capable d'embrasser l'imaginaire de la catastrophe ? Pour tenter d'y répondre, la pièce prend la forme d'une répétition/variation où des situations similaires se rejouent avant et après l'irruption d'un accident nucléaire fictif. Certains motifs, certaines paroles reviennent d'une partie à l'autre, comme des leitmotivs, mais ils n'ont plus le même sens, ni le même impact. L'atmosphère et les états des personnages eux-mêmes évoluent. Ainsi, ce texte procède par glissements successifs pour raconter le devenir

d'individus confrontés au dilemme suivant : vouloir vivre comme ils l'ont toujours fait alors qu'ils n'en sont plus tout à fait capables. Alors que la catastrophe se présente à eux comme un moment de rupture et qu'ils devraient adapter leurs comportements, au lieu de reproduire inlassablement les mêmes gestes. Ces quatre personnages avancent donc en aveugles, comme s'ils refusaient de reconnaître les événements qui s'imposent à leurs yeux, entre quête de preuves et délires paranoïaques, inquiétude et déni, doutes et certitudes, incessamment poussés en avant par leur désir de vivre, pour mettre à l'épreuve leur capacité à rester ensemble alors même que le monde semble s'écrouler autour d'eux.

Plutôt qu'une réponse directe apportée à Svetlana Alexievitch, je souhaite proposer un écho à ses réflexions. En appeler, à mon tour, à l'invention d'imaginaires nouveaux, plus que jamais nécessaires à l'heure où la crise climatique nous invite à repenser notre rapport au monde et nos manières de faire société.»

Pierre Koestel

à propos de

PIERRE KOESTEL

Pierre Koestel est écrivain de théâtre et dramaturge. Il est diplômé du master Création littéraire de l'université Paris 8 et du département Écrivain dramaturge de l'ENSATT.

Il a notamment écrit des textes à destination des adolescents : *Loud* (Encouragements Artcena, 2019); *Les Ecoeurchées* et *La Nuit qui vient* pour l'Anima Compagnie (Mayenne) ; *Basalte*, mis en scène par Tamara Fischer (Genève) ; ou encore *Elio*, pour la Fédération - Compagnie Philippe Delaigue (Lyon). Il a également écrit *La Ceriseraie*, d'après Tchekhov, mis en scène par Marie Demesy (EITB, Bénin), ou encore *Fragments d'un processus de démolition* mis en scène par Jérémie Ridet (FullFrontalTheatre, Paris).

En août 2023, il participe au chantier des auteurs et autrices, «Les Paradis mobiles», initié par Marc-Antoine Cyr à Théâtre Ouvert. Ce chantier donnera lieu à la création d'un spectacle collectif intitulé *Notre Doula* présenté à Théâtre Ouvert en mai 2024.

Après nous, les ruines est son premier texte publié aux Editions Tapuscrits - Théâtre Ouvert et lauréat du Grand Prix de littérature dramatique en 2023. Il est mis en lecture par Mathieu Roy en 2022 (Maison Maria Casarès) puis par Lena Paučam l'année suivante (Théâtre Ouvert).

En tant que dramaturge, Pierre accompagne la création du spectacle musical *Urban Concerto* pour l'Ensemble des Possibles, adapte *Le Grand Cahier* d'Agota Kristof pour la compagnie Transports en Commun, *La Cousine Bette* de Balzac pour FullFrontalTheatre et la bande-dessinée *Silence* de Didier Comès pour Le Théâtre d'Anoukis. Il anime des ateliers d'écritures, notamment auprès de publics scolaires et étudiants.

ÉCRITURE EN COURS

création envisagée au cours de la saison 2026-2027

L'irréparable

Texte et Mise en scène Lena Paugam

Je travaille sur la notion de Pardon depuis de nombreuses années. La thématique rôde en spectre sur l'ensemble de mes créations depuis *Hedda* créé en 2018. Aujourd'hui, je souhaiterais initier un chantier d'écriture issu d'un travail d'enquête en immersion dans plusieurs associations liées aux démarches de justice transformatrice en milieu carcéral. Je m'intéresse aux recherches actuelles sur les conditions de possibilités d'une défense de l'abolitionnisme pénal. J'aimerais mettre en perspective ces réflexions à travers d'une fiction chorale mettant une scène une galerie de personnages individuellement et collectivement confrontés à la question du pardon.

Au cours de l'année 2025, j'aimerais effectuer plusieurs séjours en centre pénitentiaire dans le cadre d'ateliers d'écriture et de pratique théâtrale à Lorient, Béthune et Vannes. Je voudrais également recueillir récits et témoignages liés à l'accompagnement des victimes et des prévenus dans le cadre d'affaires de violences sexuelles au parquet de Bobigny (93).

Comment le concept de «pardon» est-il pensé et utilisé dans le cadre des processus engagés par la justice pénale en France? En quelle mesure la protection de la reconnaissance des responsabilités rend possible le travail de résilience des victimes autant que celui des condamnés? En quoi une réflexion sur faculté de pardonner a-t-elle sa place au delà de la sphère personnelle? Quelles conditions lui sont nécessaires? En quoi est-il associé au travail de mémoire et à la préservation d'une reconnaissance non obsolète? Voilà une partie des questionnements à l'origine de ce projet.

PRODUCTION

Compagnie Alexandre

COPRODUCTIONS (EN COURS)

Théâtre de Lorient - Centre dramatique national (56)

Distribution envisagée:

Hinda Abdelaoui
Sharif Andoura,
Astrid Bayiah,
Frédéric Baron,
Bénédicte Cerutti,
Caroline Darchen,
Ramo Jalilyan,
Marc Plas,
(distribution en cours)

Scénographie

Carla Georges Sartorio

Lumières

Jennifer Montesantos

TRANSMISSIONS

à propos de

QUELQUES SCENES INVISIBLES

Centre de détention de Ploemeur - Juin 2025

Avec « Quelques scènes invisibles », Madeleine Leroyer et Lena Paugam proposent de mener un atelier d'écriture et de création théâtrale avec plusieurs détenus du centre pénitentiaire de Ploemeur. Cet atelier se situe au carrefour de l'écriture, du théâtre et du cinéma documentaire. Il s'agit de proposer une réflexion collective sur la notion d'identité à partir de la réalisation d'une œuvre de fiction. Les participants seront amenés à expérimenter plusieurs outils méthodologiques pour parvenir progressivement à l'élaboration d'une courte pièce dramatique qui sera mise en voix à la fin de la semaine de travail.

Il s'agit d'écrire collectivement une histoire qui pourrait se passer dans une prison. La question est avant tout comment faire récit? Quelles histoires raconter? En quelle mesure l'expérience est une matière littéraire qui permet de créer du lien et de faire société quand elle est partagée? En quelle mesure le récit des personnes les plus invisibilisées concerne la société dans son ensemble? Comment se sentir appartenir au commun en y prenant part à travers le partage artistique de réalités éloignées, ou bien pourrait on même dire «hors du commun»? C'est l'objet de notre recherche.

*Inspirées par le concept de « Théâtre carcéral » proposé par la sociologue Alexia Stathoupoulos dans le livre *Le Théâtre carcéral, relations à soi et aux autres dans un monde sans commun*, publié en avril 2023 aux Editions du Commun, les artistes intervenantes exploreront par le biais de l'écriture et de la pratique scénique les modalités de la théâtralité en prison. Dans quelle mesure peut-on « être soi-même » dans le quotidien carcéral ? Comment puis-je me définir avec et au-delà de mon expérience carcérale? Quels sont les rôles de chacune en prison ? Quelles sont les règles du jeu carcéral ? Qu'est-ce qui caractérise les interactions et les comportements des acteurs intramuros ? Du point de vue artistique, on se posera les questions suivantes: Qu'est-ce qui caractérise la fiction ? Quel est le régime de la réalité dans la fiction ? Comment raconter théâtralement le réel ? A partir de situations et de personnages fictifs, comment écrire l'invisible de la vie carcérale à partir de sa propre expérience Et d'autre part, comment faire récit de façon collaborative ? Comment explorer collectivement les possibles du théâtre ? A quels procédés peut-on avoir recours pour écrire à plusieurs ? Quelles expériences et quelles méthodes partager ?*

A partir de leurs disciplines respectives, les deux intervenantes partageront dans le cadre de ce stage des outils de nature diverses. Chaque jour, les participants seront initiés à la pratique théâtrale par le biais d'exercices d'improvisation stimulant la créativité en mettant en exergue le travail sur la présence du corps dans

sa relation à l'autre et à l'espace du plateau théâtral. Ils seront par ailleurs amenés pas à pas à composer collectivement le scénario d'une œuvre de fiction en partant de l'élaboration de personnages non réels. Après avoir composé méthodiquement le synopsis de la pièce et décomposé l'action en séquences dramatiques, ils écriront oralement les scènes par le biais d'improvisations au plateau. La pièce s'écrira ainsi à partir du verbatim retravaillé d'un jour à l'autre en vue de la lecture finale. L'alternance très régulière du travail réflexif et de la réalisation pratique permettra de dynamiser l'échange entre l'ensemble des participantes et de mettre en commun les savoirs de chacune pour réaliser l'œuvre finale. Si cela est possible, une mise en voix de l'œuvre composée se présentera aux co-détenus et aux surveillants pénitentiaires.

Ce travail pourra être également enregistré et/ou restitué sous la forme d'un court film documentaire sur l'élaboration progressive du projet par les participants au cours de l'atelier

à propos de

MADELEINE LEROYER

Madeleine Leroyer est une documentariste française. Son premier film « Numéro 387 Disparu en Méditerranée », co-écrit avec Cécile Debarge (Little Big Story, Stenola Productions, Graffiti Doc) a été sélectionné dans de nombreux festivals et a reçu, entre autres, le prix Scam-Anna Politkovskaïa du meilleur film au Festival de Films de Femmes de Créteil, en 2020. « Numéro 387 » est le point de départ de la campagne d'impact #numbersintonames qui vise à promouvoir le droit à la dignité des personnes mortes aux frontières de l'Europe, et le droit de leurs familles à savoir.

Son deuxième film, "1996 : Hold-up à Moscou" (Point du Jour / ARTE, 2021), explore le pacte scellé entre le Kremlin et les oligarques au moment de la réélection de Boris Eltsine. Le film a reçu une Etoile de la Scam en 2022.

Madeleine a récemment réalisé « Maïco », un film qui retrace l'engagement antifasciste de Marie-Claude Vaillant-Couturier (Little Big Story / France 5 – en attente de diffusion). Son projet « Je ne crois pas aux Monstres » a reçu la bourse « Brouillon d'un rêve » de la Scam et une aide à l'écriture de la région Bretagne. Il est en développement.

Madeleine parle couramment anglais et russe. De 2008 à 2014, elle a travaillé comme journaliste indépendante à Moscou. Aujourd'hui, elle intervient régulièrement comme consultante sur des films de réalisateurs exilés et dissidents et participe à des enquêtes journalistiques sur les crimes russes (notamment « Poisons », de Jennifer Deschamps, ARTE 2023).

Diplômée de Sciences Po en 2007, Madeleine s'est également formée aux Ateliers Varan (2015), à l'IDFAcademy (2016) et au Chicken & Egg Pictures Accelerator Lab (2018). Elle participe à la commission des artistes d'Unifrance et est très active dans les collectifs d'auteurs (Films en Bretagne, l'ARBRE).

Mégane Arnaud, artiste metteuse en scène émergente ayant assisté Lena Paugam dans le cadre des créations *GISELE HALIMI - UNE FAROUCHE LIBERTE (2022)* et *ALICE OU LE TROUBLE (2023)*, est invitée à mener un projet d'éducation artistique et culturelle à Saint-Brieuc au cours de la saison 2024-2025. Soixante élèves du collège Léonard de Vinci de St-Brieuc seront concernés par le projet *GISÈLE À CHOEUR*.

GISÈLE À CHOEUR

Collège Léonard de Vinci (Saint-Brieuc)
Janvier - mars 2025 - E.A.C. / Création en milieu scolaire

En s'adossant au texte du spectacle *Gisèle Halimi, une farouche liberté*, mis en scène par Lena Paugam, Mégane Arnaud souhaite proposer à des collégiennes et collégiens une initiation à la pratique théâtrale à travers la figure de Gisèle Halimi, femme d'engagements et de combats. Partant des écrits et des entretiens de Gisèle Halimi, la metteuse en scène interrogera les jeunes participants à son atelier sur la notion d'engagement à l'échelle de leur vie personnelle : qu'est-ce qui me tient à cœur, pour quelle cause serais-je capable de prendre la parole, que suis-je prêt(e) à défendre, etc. ? Les élèves seront invités à écrire une plaidoirie pour une cause ou une chose importante à leurs yeux.

Comme l'un des grands combats de la vie de Gisèle Halimi fut la défense des droits des femmes, elle encouragera les élèves à réaliser un entretien avec une femme de leur entourage (leur mère, leur tante, leur grand-mère, leur sœur, leur voisine, etc.) pour se questionner sur « la condition féminine » : est-ce qu'on vit différemment aujourd'hui encore quand on est un homme et quand on est une femme ? Une partie de ces entretiens pourra être retranscrite à l'écrit puis portée au plateau par les élèves, afin que leurs voix singulières se mêlent à celle de Gisèle et à celles de nombreuses femmes.

A partir de ces différentes matières textuelles (entretiens et plaidoiries de Gisèle Halimi, plaidoiries des élèves, extraits d'entretiens récoltés dans leur entourage), Mégane Arnaud créera une forme spectaculaire jouée par les élèves où les voix individuelles se répondent et se superposent, entrelaçant les générations, les époques et les conditions.

Les textes des élèves, restituant l'ensemble de cette aventure artistique, seront édités dans un ouvrage réalisé par Lena Paugam pour la Compagnie Alexandre.

à propos de
MÉGANE ARNAUD

Diplômée d'une licence en histoire de l'art (Mémoire de recherche sur les dramaturgies israélo-palestiniennes contemporaines, CyPES Paris Sciences et Lettres), et d'un master en journalisme à l'Institut Pratique du Journalisme Paris-Dauphine, Mégane Arnaud se forme en tant que comédienne à l'École du Jeu et au Studio de la Formation Théâtrale (Paris). En 2017, elle suit les cours d'Anne-Françoise Benhamou à l'École Normale Supérieure-Ulm, et de Gilles David au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2019, elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, dans la filière mise en scène, conduite par Guillaume Lévêque. Durant trois ans, elle explore diverses dramaturgies modernes et contemporaines du répertoire mondial, oscillant entre pièces politiques (Le Suicidé, Erdman/Mauser, Müller ; Sainte Jeanne des abattoirs, Brecht) et des écritures de l'intime (La Musica deuxième, Duras ; Mademoiselle Julie, Strindberg).

Mégane Arnaud met en scène son premier spectacle en février 2022, au Théâtre Laurent Terzieff, dans le cadre de sa formation à l'ENSATT : L'Origine du monde. Portrait d'un intérieur, texte italien contemporain de Lucia Calamaro. Durant ses études elle a travaillé avec les metteuses en scène Chloé Dabert (Le Firmament, Lucy Kirkwood), Aurore Fattier (Hedda), et Mathilde Delahaye (Impatience). A l'ENSATT elle écrit un mémoire de recherche-crédation autour de la (re)présentation de l'intime au théâtre et le paradoxe évident que cela introduit : comment ne pas briser « ce qu'il y a de plus intérieur à l'intérieur de moi (définition de l'intime par Saint Augustin) » dans un lieu exposé aux regards, le lieu d'où l'on voit ?

Diplômée en 2022, elle a été assistante à la mise en scène du spectacle *Gisèle Halimi, une farouche liberté*, de Lena Paugam, avec Ariane Ascaride, au Théâtre de La Scala Paris. En 2023, elle est collaboratrice à la mise en scène pour Richard dans les étoiles, écrit et mis en scène par Valérian Guillaume (Théâtre des Célestins, Théâtre de la Cité Internationale). Elle a créé la compagnie Rouge ciel, implantée en Vendée, sur le territoire d'où elle est originaire, et œuvre à l'écriture de nouvelles formes spectaculaires.

spectacle produit et diffusé par La Scala- Paris

Gisèle Halimi, une farouche liberté

« On ne naît pas féministe, on le devient », déclare Gisèle Halimi dans *Une Farouche Liberté*. Cette phrase, inspirée par Simone de Beauvoir, clôt le livre d'entretiens avec la journaliste Annick Cojean publié aux éditions Grasset en 2020. Elle expose admirablement le projet de cet ouvrage parcourant la vie de Gisèle Halimi au fil de ses souvenirs. Chapitre après chapitre, depuis les rebellions de son enfance tunisienne jusqu'à ses combats politiques du début des années 80, se dessine progressivement un portrait sensible de la célèbre avocate, se raconte également la manière dont sa pensée, revendiquée haut et fort comme féministe, s'est forgée, a muri, s'est affirmée au fil des événements et procès majeurs de sa carrière professionnelle. En creux, on aperçoit enfin le portrait d'une époque celle de France de la seconde moitié du XXe siècle marquée par les figures intellectuelles et politiques évoquées par Gisèle Halimi : De Gaulle, Simone de Beauvoir, Simone Weil, François Mitterrand, etc.

Dans ce spectacle, tout à la fois sensible et profond, les comédiennes dirigées par Lena Paugam, interprètent tour à tour la figure de Gisèle Halimi portant, à travers ses mots, une enthousiasmante puissance féminine.

EN TOURNEE PENDANT LA SAISON 2024-2025

Du 19 septembre au 3 novembre 2024 - La Scala - Paris (Paris - 75)
8 novembre 2024 - Théâtre Roger Barat (Herblay-sur-Seine - 95)
9 novembre 2024 - Théâtre de Chelles (Chelles - 77)
10 novembre 2024 - Théâtre La Lanterne (Rambouillet - 78)
12 novembre 2024 - Théâtre du Vésinet (Le Vésinet - 78)
22 novembre 2024 - Théâtre des Aspres (Thuir - 66)
26 novembre 2024 - Les Quinconques et L'Espal (Le Mans - 72)
27 novembre 2024 - Le Carroi (La Flèche - 72)
28 novembre 2024 - Théâtre de Laval (Laval - 77)
29 novembre 2024 - Le Grand Logis (Bruz - 35)
30 novembre 2024 - Le Carré (Cesson - Sévigné - 35)
3 décembre 2024 - Le Quai des Arts (Pornichet - 44)
4 décembre 2024 - Centre culturel Athéna (Auray - 56)
6 décembre 2024 - Théâtre du Pays de Morlaix (Morlaix - 29)
8 décembre 2024 - Le Volcan - scène nationale (Le Havre - 76)
13 décembre 2024 - Théâtre de La Doline (Millau - 12)
15 décembre 2024 - Théâtre des 3 Ponts (Castelnaudary - 11)
17 décembre 2024 - Centre culturel Aragón (Oyonax - 01)
7,8 janvier 2025 - Théâtre Firmin Gémier (Chatenay-Malabry - 92)
10 janvier 2025 - Théâtre des Sources (Fontenay-aux-Roses - 92)
11 janvier 2025 - Théâtre du Vallet
16 janvier 2025 - Centre culturel Athéna (La Ferté-Bernard - 72)
17 janvier 2025 - Théâtre de L'Entre-là (Eaubonne - 95)
18 janvier 2025 - Maison Arts et Culture (Epinay-sous-Sénart - 91)
22 janvier 2025 - Forum Jacques Prévert (Carros - 06)
24 janvier 2025 - Théâtre Le Forum (Fréjus - 83)
28-29 janvier 2025 - La Scala-Provence (Avignon - 84)
30 janvier 2025 - Théâtre de Nîmes (Nîmes - 30)

D'après *Une Farouche Liberté*
d'Annick Cojean et Gisèle Halimi

Adaptation théâtrale
Agnès Harel, Lena Paugam et Philippine Pierre Brossolette

Mise en scène
Lena Paugam

Assistanat à la mise en scène
Mégane Arnaud

Interprétation
Ariane Ascaride et Philippine Pierre Brossolette
ou
Hinda Abdelaoui et Marie-Christine Barrault

création sonore
Felix Mirabel

Scénographie
Clara Georges Sartorio

Création vidéo
Katell Paugam

Lumières
Alexis Beyrer

Saison 2024-2025

31 Août 2024

ODE MARITIME

Le Grand Bain (Montreuil-sur-mer - 62)

26,27,28,29 septembre 2024

OCTAVE, OU LA TYRANNIE SENTIMENTALE

(CRÉATION IN SITU)

Les Journées Musset (Pau - 64)

20 octobre 2024

SCENES DE LA VIE CONJUGALE

(INTÉGRALE DE LA SÉRIE)

Estran (Binic - Etables-sur-mer - 22)

16 novembre 2024

DE LA DISPARITION DES LARMES

Festival Théâtrales Charles Dullin (L'Hay-les-roses - 94)

28 novembre 2024

DE LA DISPARITION DES LARMES

Festival Théâtrales Charles Dullin (Vitry-sur-Seine- 94)

25-26-27 février 2025

OVNI RÊVEUR (CRÉATION)

Théâtre de Lorient - centre dramatique national (56)

4-5 mars 2025

OVNI RÊVEUR

Le Quartz - scène nationale (Brest - 29)

12,13,14,15 mars 2025

OVNI RÊVEUR

La Villette (Paris - 75)

2 avril 2025

ODE MARITIME

Les Scènes du Golfe (Vannes - 56)

24 avril 2025

OVNI RÊVEUR

Théâtre de La Fleuriaye (Carquefou - 44)

28, 29 avril 2025

ODE MARITIME

Théâtre Sorano (Toulouse - 66)

alexandre

L E N A P A U G A M

compagnie.alexandre@gmail.com

Maison des Artistes
4, rue Félix Le Dantec
22000 St-Brieuc

Licence d'entrepreneur de spectacles
PLATESV-D-2020-003102 / PLATESV-R-2021-006486

La Compagnie Alexandre est associée au
Théâtre de Lorient - centre dramatique
national (Lorient), et aux Scènes du Golfe
(Vannes)

Elle est conventionnée par le Ministère de la
culture / DRAC Bretagne.

Elle est également soutenue par la Région
Bretagne, le Conseil Départemental des
Côtes d'Armor, Saint-Brieuc Armor Agglomération
et la Ville de Saint-Brieuc.

LENA PAUGAM

Direction artistique

alexandre.paugamlena@gmail.com

06 98 09 55 07

EN COLLABORATION AVEC
LE BUREAU DE PRODUCTION

LES AVENTURIER.E.S

PHILIPPE CHAMAUX

Administration / Production

philippe@lesaventurier-e-s.com

07 86 30 19 74

TITOUAN PLANTEFEVE

chargé de production

titouan@lesaventurier-e-s.com

06 04 15 17 79